

raires contemporains mais indépendants dans les nécropoles d'Halieis, caractérisés par des pratiques funéraires différentes mais toujours structurées autour d'une tombe prééminente. Gürcan Polat décrit les pratiques et les monuments funéraires d'Antandros, en Troade, et envisage une spécificité régionale de ces pratiques en les comparant à celles des cités voisines d'Assos et de Ténédos. Soulignons enfin l'intérêt considérable de l'article de Maria Tsouli qui présente les fouilles récentes du premier groupe de tombes d'importance de l'époque classique fouillé à Sparte, à l'extérieur des murailles de la ville, à la limite du village du Mésoa. Grâce à un premier aperçu archéologique de pratiques sur lesquelles on savait, jusqu'à présent, très peu de choses, le mythe spartiate véhiculé par les lois de Lycurgue s'éclaire de manière tout à fait frappante. En fin de compte, ces nombreuses études montrent surtout l'extrême variabilité des pratiques relatives aux monuments et aux marqueurs funéraires dans la Grèce classique, non seulement quant aux types des structures observées, mais aussi quant aux défunts qu'elles caractérisent. Si les grands monuments de prestige sont l'apanage des personnages les plus éminents, ils caractérisent aussi bien l'Athènes classique démocratique que les cités hybrides de Macédoine ou de la côte micrasiatique. Les monuments plus modestes peuvent orner les tombes, individuelles ou familiales, d'individus appartenant à toutes les strates sociales, hommes et femmes, adultes et enfants. Le marqueur funéraire dans le monde grec classique apparaît ainsi avant tout comme un marqueur d'individualité, un élément qui sépare plus qu'il ne rassemble des individus qui auraient partagé un certain nombre de caractéristiques communes. On trouvera donc avant tout dans ce recueil un panel particulièrement riche (géographiquement et scientifiquement) d'études de cas, présentant parfois les résultats de fouilles récentes et inédites, ou proposant une approche novatrice de données anciennement connues. On peut cependant regretter la difficulté d'accès à cet ouvrage foisonnant dont cinq communications sont en grec moderne, neuf en allemand et six en anglais – ce qui limite sans doute le nombre de lecteurs qui pourront l'apprécier de bout en bout. Malgré la brève présentation en allemand de chacun des articles proposée par K. Sporn dans l'introduction, on aurait pu souhaiter que la généreuse pratique de certains des auteurs, qui ont fourni un résumé en anglais à la fin de leur article, ait été généralisée à tous. Cela élargirait certainement le public de cet ouvrage dont la diversité des cas envisagés offre matière à réflexion, de fait, à un très grand nombre de chercheurs. Reine-Marie BÉRARD

Marcella PISANI (Ed.), avec la contribution de Vassilis ARAVANTINOS, Margherita BONANNO ARAVANTINOS, Giampaolo LUGLIO, *Avvolti dalla morte: Ipotesi di ricostruzione di un rituale di incinerazione a Tebe*. Athènes, Scuola archeologica di Atene, 2013. 1 vol., 221 p., 47 pl. (MONOGRAFIE DELLA SCUOLA ARCHEOLOGICA ITALIANA DI ATENE E DELLE MISSIONI ITALIANE IN ORIENTE, 21). Prix : 80 €. ISBN 978-960-9559-04-1.

Avec la contribution de plusieurs co-auteurs, Marcella Pisani propose ici l'étude et l'interprétation d'une catégorie particulière d'objets découverts dans les fouilles récentes de la nécropole nord-orientale de Thèbes. Il s'agit de petites plaquettes d'argile moulées, mesurant quelques centimètres carrés et quelques millimètres

d'épaisseur, représentant des types iconographiques variés (figures anthropomorphes, zoomorphes, palmettes, rosettes, marguerites et exceptionnellement motifs géométriques) parmi lesquels les figures féminines dansant prédominent largement. Seules 26 des 850 tombes de la nécropole nord-orientale contenaient ce type d'objets. Au-delà de l'hétérogénéité apparente des contextes (qui s'explique en grande partie par le fort taux de réutilisation des tombes), l'auteur montre qu'il s'agissait toujours de tombes-bûcher (*bustum*), datées entre le troisième quart du V<sup>e</sup> siècle et le milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., et contenant chacune plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de plaquettes. Soulignant le lien entre le dépôt de ces plaquettes et la pratique de la crémation, l'auteur s'applique à déterminer la fonction et la signification de ces objets mal connus par ailleurs. À travers une succession de courts chapitres thématiques, M. Pisani et ses collaborateurs exploitent différentes sources archéologiques, anthropologiques, historiques et iconographiques afin de préciser les modalités de constitution du bûcher funéraire dans le monde grec antique et de déterminer à quel moment et de quelle manière ces plaquettes d'argile pouvaient intervenir dans le rituel de la crémation. Le nombre de plaquettes par tombe permet d'emblée à l'auteur d'écarter l'hypothèse, parfois avancée, selon laquelle il pourrait s'agir de bijoux. Les analyses physico-chimiques ayant par ailleurs montré que la résine inégalement répartie au dos des plaquettes avait servi à les coller sur un support probablement en bois, M. Pisani explore différentes options. Elle écarte l'hypothèse du coffret (trop petit pour recevoir un si grand nombre de plaquettes) et celle du sarcophage (contradictoire avec la pratique de l'exposition du mort avant la crémation, bien attestée par les sources) pour retenir finalement celle du lit funéraire. À partir de la reconstitution en 3D de l'une des tombes les mieux documentées de son corpus, et en tenant compte des impératifs liés à la constitution d'un bûcher fonctionnel, M. Pisani propose finalement une restitution technique et graphique du lit funéraire et de son système décoratif, aussi esthétique que convaincante. Peu de comparaisons sont malheureusement possibles, dans la mesure où seuls quelques autres sites de Béotie ont livré des plaquettes en terre cuite du même type, dans des contextes souvent mal documentés ; l'auteur conclut ainsi à une pratique strictement régionale. Le nombre limité des tombes de la nécropole nord-orientale de Thèbes contenant ce type d'ornement et leur faible dispersion chronologique conduisent en outre M. Pisani à supposer que ces lits funéraires devaient être produits par un nombre très limité d'ateliers, peut-être même un seul, probablement situé à Thèbes même. Cette rareté ne doit cependant pas être interprétée comme un signe direct de l'éminence sociale du défunt : les tombes à lit funéraire étaient en effet de simples fosses, sans marqueur monumental ni mobilier d'accompagnement exceptionnel. En réalité, et c'est une conclusion importante, l'auteur montre que ce type de structure n'était pas d'abord un élément saillant du mobilier d'accompagnement, mais bien plutôt un « acteur » primordial de la cérémonie des funérailles. L'auteur propose d'ailleurs de considérer également les milliers de petites billes d'argile non perforées découvertes dans ces mêmes tombes comme des témoins de gestes funéraires spécifiques accomplis au moment des funérailles. Si l'interprétation qu'elle en propose et le lien établi avec la représentation du mythe d'Alcmène et Amphitryon qui figure sur le cratère en cloche de Python nous paraissent sujets à caution, il n'en reste pas moins que M. Pisani parvient, à partir de l'étude de ces deux catégories d'objets atypiques découverts dans les tombes thébaines, à finalement

restituer un certain nombre des gestes funéraires accomplis avant et pendant la crémation, partant du produit (la tombe), pour remonter au processus (les funérailles), une démarche particulièrement intéressante dans le cadre des recherches sur l'archéologie du rite, aujourd'hui en plein développement. L'ouvrage, divisé en quinze chapitres correspondant à chacune des étapes du raisonnement qui conduit de la description des plaquettes décorées à l'interprétation de cette pratique spécifique de la crémation, est clair et accessible. Le résumé en anglais proposé au chapitre 15 sera particulièrement apprécié des non-italophones, et les planches de photographies et de dessins, riches et travaillées, illustrent le propos de manière à la fois utile et agréable. La contribution à cet ouvrage de différents co-auteurs entraîne cependant quelques redites et de menues contradictions, tandis que le caractère fragmenté de la réflexion en chapitres très brefs (certains font à peine deux pages !) nuit parfois à la cohérence d'ensemble, d'autant que certains chapitres auraient peut-être gagné à être regroupés. On peut ainsi s'étonner de voir le chapitre 6, listant les occurrences de plaquettes d'argile dans d'autres nécropoles béotiennes, séparé du chapitre 8, listant les occurrences de ces mêmes plaquettes dans d'autres nécropoles grecques. Le chapitre 7, présentant les sources qui permettent de déterminer les caractéristiques du bûcher funéraire dans le monde grec antique, se trouve ainsi lui-même séparé du chapitre 9, où est étudiée la morphologie des *klinai* funéraires. On peut également regretter que l'auteur propose, à diverses reprises, d'identifier le sexe des défunts à partir du mobilier d'accompagnement, créant ainsi une confusion entre sexe et genre qui n'est nuancée à aucun moment. Malgré ces quelques réserves, l'ouvrage reste néanmoins efficace dans sa démonstration et on sort de sa lecture convaincu, tant par l'hypothèse de restitution graphique, très brillamment illustrée dans les planches, que par les conclusions générales que l'auteur tire de ces analyses pour l'interprétation archéologique, historique et symbolique de cette pratique spécifique de la crémation à Thèbes à l'époque classique.

Reine-Marie BÉRARD

Daniela MARCHIANDI, *I periboloi funerari nell'Attica classica. Lo specchio di una "borghesia"*. Athens-Paestum, Scuola Archeologica Italiana di Athene-Pandemos, 2011. 1 vol., 243 p., 30 pls. + 1 CD ROM (STUDI DI ARCHEOLOGIA E DI TOPOGRAFIA DI ATENE E DELL'ATTICA, 3). Prix : 100 €. ISBN 978-88-87744-35-4.

Jan BREDER, *Attische Grabbezirke klassischer Zeit*. Wiesbaden, Harrassowitz, 2013. 1 vol., 389 p., 107 pls. with 275 figs. (PHILIPPIKA. MARBURGER ALTERTUMSKUNDLICHE ABHANDLUNGEN, 60). Prix : 88 €. ISBN 978-3-447-06868-0.

Any reader skeptical about the necessity of two new monographs on Attic funerary *periboloi* of the Late Classical period should, in our view, readily overcome their reservations: first, because the number of the known precincts has increased considerably since the appearance of the two extensive studies by J. Bergemann (*Demos und Thanatos*, Munich, 1997) and W.E. Closterman (*The Self-Presentation of the Family*, Ann Arbor, 2004); and second and most important, because both D. Marchiandi and J. Breder, who completed their doctoral theses on the subject, focus on aspects that had not been previously addressed to their fullest potential: the